

balcons, méritait un regard de la part des amateurs de la bonne architecture. Son charmant rez-de-chaussée avait eu l'honneur d'être reproduit dans l'ouvrage de M. P. Martin : *Recherches sur les vieilles maisons de Lyon* ; mais depuis peu les vandales ont brisé à coups de marteau toutes ses moulures ; ils ont remplacé cette belle ordonnance architecturale par de vulgaires et absurdes devantures en bois, et la porte d'entrée, en pierre de taille, a été peinte couleur d'acajou !!

La maison qui avançait sur celle que je viens de signaler et qui a été récemment démolie, pourrait bien avoir appartenu à Jean Grollier, le bibliophile, et à sa mère, veuve d'Estienne Grollier, qui constituèrent, en 1542, au profit de l'Aumône générale, une rente de cinq livres tournois, hypothéquée sur une maison « sise devant le « portail de la Platière. » (R. de Cazenove. *Recherches sur Jean Grollier.*) Ce portail devait être celui du prieuré ; car l'entrée de l'église se trouvait en face du débouché qui conduisait à la rue de la Pêcherie. Quant à la maison en question, je dois dire que son style rappelait plutôt la seconde que la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle.

L'élargissement de la place de la Platière, du côté de la Saône, n'était pas très-nécessaire, à cause du peu d'activité de la circulation. Tant qu'on n'aura pas reconstruit la maison qui fait l'angle du quai au midi, et dont le mur sans croisées est complètement dénudé, l'aspect de ce quartier aura plutôt perdu que gagné.

En face, à l'angle du quai d'Orléans, on remarque un bâtiment qui a le cachet de beaucoup d'anciennes constructions lyonnaises, surmontées d'une vaste tour carrée, qui contient de petits logements d'ouvriers. A